

Rien ne peut nous arracher à l'amour de Dieu

• Romains 8.18-39 •

La forêt est dense et parcourue de nombreux chemins. J'en connais plusieurs et j'ai mes préférés, mais il y a un où je ne me suis jamais aventuré. Il disparaît presque sous la végétation et on ne voit pas où il mène. Un jour, je remarque que quelqu'un a défriché un peu l'entrée, dégageant ainsi un panneau indicateur. On y voit inscrit le mot « belvédère ». Tiens, tiens, un belvédère par ici ? Intrigué, je m'engage sur ce sentier pour la toute première fois.

Au début, il est un peu boueux et envahi par les ronces et les broussailles. Je m'y attendais. Tout à coup, un virage en épingle me conduit devant une pente plutôt raide. Au cours de mon ascension, l'épaisse forêt s'éclaircit pour laisser émerger le bleu du ciel. J'atteins enfin l'orée du bois et me retrouve sur un promontoire en pierre. C'est bien un belvédère. Il domine toute la forêt alentour et on distingue même la petite ville nichée à la lisière. Des collines se dressent à l'horizon. De la fumée s'élève des villages qui s'y adossent. J'ai l'impression

d'avoir toute la région sous les yeux. Et dire que j'aurais pu ne jamais découvrir ce panorama !

Romains 8.18-39 ressemble à ce belvédère. C'est l'endroit depuis lequel on peut voir tout le plan du salut divin pour l'ensemble de la création. Un seul coup d'œil et on ne l'oublie plus jamais.

QUESTION OUVERTE

Qu'aimeriez-vous voir changer dans le monde, au point de « gémir » de frustration, de colère ou de désespoir ?

ÉTUDE

1. *Lisez Romains 8.18-39.* Dans ce passage, la création personnifiée joue un rôle majeur. Décrivez tout ce qu'il lui arrive aux versets 18 à 25.
2. Quelle est cette « gloire qui va se révéler en nous », mentionnée au verset 18 ?
3. Paul répète plusieurs mots-clés dans ce passage. L'un d'eux est le verbe « gémir ». Qui gémit, et pour quelle raison ?

4. En lisant cette épître, on a souvent du mal à discerner l'importance de ce passage sur la création : c'est le point culminant du chapitre, qui est lui-même l'apogée de cette première partie. Le monde actuel est dans la même condition que les enfants d'Israël esclaves en Égypte : on voit l'hiver succéder à l'été, le déclin à la croissance, la mort à la vie. Certes, ce monde est beau, mais il reste esclave.

L'ensemble de la création porte les marques du péché commis en Genèse 3. Mais depuis le début, Dieu prévoit de restaurer le monde. L'apôtre le révèle dans ce passage : toute la création attend avec un ardent désir de retrouver sa liberté. Cela arrivera lorsque Dieu donnera à ses enfants la sagesse d'être enfin pour elle de bons intendants. C'est ce que Dieu a toujours désiré pour ceux qui sont sa glorieuse image. Nos corps faibles et corrompus seront un jour ressuscités sous une forme physique qui ne connaîtra jamais la mort. De même, la création attend avec impatience d'être transformée, de devenir un ciel nouveau et une terre nouvelle.

Qu'est-ce que cela implique pour nous, en tant qu'individus mais aussi en tant que société, de savoir que la création elle-même attend d'être transformée ?

5. Quel est le lien entre d'une part l'espérance et l'attente persévérante des versets 18 à 25, et d'autre part les souffrances mentionnées au verset 18 et dans le chapitre précédent ?

6. Le verset 27 dit que Dieu « scrute les cœurs ». Dans le contexte des versets 26 à 30, qu'implique cette déclaration à la fois puissante et mystérieuse ?

Que scrute-t-il dans nos cœurs ?

7. Aux versets 18 à 27, Paul nous dit que le monde gémit, soumis aux douleurs de l'enfantement. Il écrit aussi que l'Église partage cette souffrance, qu'elle gémit dans l'attente de ces nouveaux corps rachetés. Les croyants sont déchirés entre le « déjà » et le « pas encore » : ils possèdent déjà les premiers fruits de l'Esprit mais ne sont pas encore dans l'existence à laquelle ils aspirent. L'Église ne doit pas être à l'écart de la souffrance du monde. Mais l'apôtre nous enseigne en outre que Dieu lui-même prend part à la douleur du monde et de l'Église en venant y habiter en la personne du Saint-Esprit.

En quoi le fait de savoir que Dieu et l'Esprit intercèdent en vous affecte-t-il votre vision du monde et de la vie ?

8. Quelles sont les différentes dimensions du « plan divin » selon lequel nous sommes appelés (versets 28 à 30) ?

9. Laquelle de ces dimensions vous frappe le plus et pourquoi ?

10. Aux versets 31 à 39, Paul pose à quatre reprises la même question avec quelques légères variantes et il y apporte chaque fois une réponse. Ainsi, notre émotion croît en intensité, comme lorsqu'on écoute le final d'une symphonie. En fait, tout ce paragraphe est un résumé des thèmes principaux de Romains 5 à 8.

Résumez le sens de la question de Paul ainsi que ses diverses réponses.

11. En quoi les derniers versets de ce chapitre 8 sont-ils une merveilleuse promesse pour nous qui subissons encore les tensions de la vie et la souffrance du monde ?

12. Pensez à ce que vous avez dit en réponse à la question ouverte. En quoi ce passage vous parle-t-il par rapport à ça ?

• PRIÈRE •

Restez un moment en prière en vous attendant au Seigneur. Puis demandez à l'Esprit d'intercéder en votre nom pour vos souffrances personnelles ou celles que vous partagez avec d'autres. Permettez-lui de gémir dans une prière profonde, même si c'est d'une façon nouvelle ou peu familière pour vous.